

III

« Le bonheur marche sur ses traces,
« La vertu dirige ses pas.
« Il doit à la vertu ces grâces
« Qui partout ne le quittent pas.
« Oh ! si vous voyiez son sourire !
« Vous vous surprendriez à dire :
« Puisse-t-il souvent revenir ! »

IV

Ainsi notre bouche sincère
Parlera comme notre cœur,
Et puis, à notre nouveau père,
Nous aurons apporté bonheur.
Nous l'aimons bien, et l'innocence
Sous ses yeux ne peut se ternir.
Toi qui le donnas à l'enfance,
Puisses-tu souvent revenir !

V

Naguère encore notre faiblesse
S'appuyait sur un autre bras.
Il nous guidait dans la sagesse,
Il semait des fleurs sous nos pas.
Mais le doigt de la Providence
L'avait marqué dans l'avenir.
Il lui devait obéissance...
Puissiez-vous tous deux revenir !

L'évêque tint à exprimer sa satisfaction dans une circulaire pastorale : « Nous avons visité nos établissements, écrivait-il le 2 décembre 1842, et nous avons porté partout des paroles d'espérance. Dans l'un, plus voisin de notre demeure, nous avons pris l'engagement de venir souvent soutenir les efforts des maîtres, animer l'ardeur des élèves, présider à leurs fêtes, sourire même à leurs jeux ; à ces paroles les cœurs se sont épanouis et, entouré de notre jeune famille, nous avons pu reconnaître qu'elle conservait les pieuses traditions de son vertueux fondateur. »

Tout alla sans encombre jusqu'au 24 février 1843. Ce jour-là, M. Chapin, l'économe, demanda du secours à l'évêché en lui présentant un budget d'année scolaire qui mettait en évidence un déficit de 28.000 francs. Mgr Angebault écrivit alors à M. Bernier qu'une commission procédât à l'examen des comptes et recherchât les moyens à prendre pour rétablir l'équilibre entre les recettes et les dépenses. La chose était d'autant plus urgente que plusieurs accusaient la gestion « de luxe et de délicatesse ».

La commission se composa de MM. Bernier et Joubert, vicaires généraux ; Ménard et Pellissier, anciens économes du grand séminaire ; Lambert, ancien économe de Mongazon ; Chesnet, prosecretaire de l'évêque et ancien économe de la pension de Saint Stanislas, de Nantes. Ils se réunirent le 2 mars (1) dans la chambre de M. Dérice,

(1) Les dates données dans la *Vie de Mgr Angebault* sur la réunion des commissions sont erronées. — Cf. *Rapport sur l'état financier du Petit-Séminaire d'Angers adressé à Monseigneur l'Evêque et procès-verbal de la séance tenue le 21 juin 1843*, in-8° de 24 pages. Angers, imprimerie Launay-Gagnot, 1843.